

le marin

www.sigcables.com

Avant de partir en mer, consultez le site www.sigcables.com
et téléchargez les positions des câbles sous-marins d'Orange
pour vous aider à prévenir les risques de croches.





Le pionnier de l'hydrolien en France Sabella dans une situation « fragile »

Publié le 12/04/2023 12:59 | Mis à jour le 14/04/2023 09:50

L'entreprise quimpéroise Sabella, développeur et fabricant d'hydroliennes pour produire de l'électricité avec le courant des marées, s'avoue en difficulté financière. « **Notre trésorerie est fragile** », indique Benoît Bazire, le président du conseil d'administration de Sabella. (Photo : DR)

Du lundi au vendredi, recevez l'actualité économique maritime traitée par l'équipe rédactionnelle du marin

Votre email

S'inscrire

Votre e-mail est collecté par le Groupe SIPA Ouest-France pour recevoir nos actualités.

[En savoir plus](#)

[Politique de confidentialité](#)



La solution pour se sortir de cette mauvaise passe serait l'arrivée de nouveaux investisseurs. Les historiques comme BPI France, banque publique d'investissement qui détient 22 % du capital, General electric, actionnaire à hauteur de 15 % ou encore le fonds Demeter, aimeraient que l'actionnariat de Sabella évolue. **« BPI France veut bien réinvestir mais il demande auparavant l'arrivée d'un autre investisseur »**, indique Benoît Bazire. À l'heure où l'entreprise s'est lancée, dans son atelier sur le polder de Brest, dans la construction de ses hydroliennes pour le projet européen Tiger qui prévoit deux machines de 250 kW dans le golfe du Morbihan, le temps presse. **« Il faut résoudre notre problème dans les semaines à venir »**, prévient le successeur de Jean-François Daviau, à la tête de l'entreprise depuis 2019.

Un appel à l'État

Sabella, qui compte 25 salariés, a des arguments à faire valoir. Sa machine D10 démontre aujourd'hui sa fiabilité. Depuis avril 2022, elle est immergée dans le passage du Fromveur au large de la pointe bretonne et injecte des électrons dans le réseau de l'île d'Ouessant. **« En 2023, nous produirons 300 MWh, soit environ 5 % de la consommation en électricité de l'île et cela avec une seule hydrolienne limitée par le réseau à 250 kW, qui est de plus un démonstrateur »**, explique Benoît Bazire. Avec un potentiel hydrolien dans le Fromveur évalué à environ 1 GW, soit 1 million de kW, il y

aurait de quoi faire. Le potentiel mondial est compris entre 75 et 100 GW. La taille du marché de l'hydrolien, considéré néanmoins comme une niche dans les énergies renouvelables, ne poserait pas de problème de confiance aux éventuels investisseurs.

Il manquerait, en revanche, de la visibilité sur le développement de ce marché. **« Il faudrait que l'État dise que l'hydrolien sera pris en compte dans la prochaine loi de programmation sur l'énergie et le climat (NDLR : LPEC) »**, poursuit Benoît Bazire. Cette loi qui doit définir les grandes orientations de la politique énergétique de la France devait être adoptée avant le 1^{er} juillet mais tarde à venir et Sabella ne peut se payer le luxe d'attendre. **« L'État start-up, comme il se définit, doit inverser la preuve de la charge et nous aider, par ailleurs, à passer ce cap difficile »**, poursuit le président du conseil d'administration.

L'arrêt de l'activité de Naval énergies dans l'hydrolien en 2018 avait mis un coup de frein au développement de la filière en France. Une situation qui serait dommageable alors que d'autres projets, comme celui d'Hydroquest dans le raz Blanchard, progressent vers l'installation de fermes pilotes.

Loïc FABRÈGUES

France Bretagne Énergies Marines Benoît Bazire Finances Bpi France Hydroquest Ouessant Fromveur Électricité

Articles liés

Sabella se lance dans la production d'hydrogène vert en mer

Benoît Bazire nommé président de Sabella

Jean-François Daviau, nouveau président de Bretagne pôle naval

Le déploiement de l'hydrolien se précise

L'Union européenne met un gros coup de booster à l'hydrolien

